

Dimanche 23 août 2026 – 21^{ème} dimanche ordinaire – année A

Première lecture : Isaïe 22, 19-23

Psaume 137 (138)

Deuxième lecture : Romains 11, 33-36

Évangile : Matthieu 16, 13-20

Homélie

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Nous avons là, dans ce passage de Matthieu (19, 13-20), l'une des plus remarquables confessions de foi – l'un des plus célèbres *credo* – de l'Évangile. Et il n'est pas anodin que ce *credo*, qui est une réponse à une question de Jésus, soit exprimé par Pierre, le premier des apôtres, celui sur lequel Jésus peut s'appuyer, comme il le dit lui-même dans ce même passage : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. » S'agit-il, chez Pierre, d'une foi totalement assurée ? Aux spécialistes d'étudier cet aspect. Toujours est-il que, si nous entendons la proclamation de Pierre à la lumière de la résurrection du Christ, l'expression sonne aussi comme un cri, comparable au fameux « *Eurêka* ! » (« J'ai trouvé ! ») d'Archimède, lorsqu'il découvre soudainement le principe auquel il a sonné son nom. Un peu comme Archimède donc, Pierre découvre, soudainement, que Jésus est le Christ, c'est-à-dire le Messie attendu depuis toujours par le peuple de Dieu, et aussi, qui plus est, que ce Messie est le Fils de Dieu. Dans l'exclamation de Pierre, nous avons, en condensé, toute la foi de l'Église, celle que nous confesserons ensemble dans quelques instants. Notre foi est donc d'abord un cri de joie vers le Seigneur, toujours à renouveler, qui signifie notamment que l'Église est toujours prête à recevoir tout de son Dieu, tout ce qui fait sens dans sa vie et sa mission, toute nouveauté de Dieu.

Car la confession de foi de Pierre, pour les baptisés, exprime bien une nouveauté. Comme le montre le questionnement de Jésus, adressé aux disciples, à propos de ce que disent les gens, il y a un déjà un grand choix de réponses possibles : pour les uns, Jésus est Jean-Baptiste, pour d'autres Élie, ou Jérémie, ou encore un autre prophète. Ces figures, tous les connaissent déjà. Mais la figure du Christ, Fils de Dieu, est totalement nouvelle. Donc, être croyant, en christianisme, c'est accepter la nouveauté d'un Dieu qui, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe, se révèle en faisant du neuf dans l'existence des hommes. Et Dieu, en Jésus Christ, continue toujours à faire du neuf.

La confession de foi de Pierre ouvre enfin la porte d'une grande espérance, qui va jusqu'à croire que la force de l'amour du Père vaincra la force de la mort. La même espérance donne à Pierre la capacité de poser les mêmes paroles et les mêmes actes que le Christ lui-même : « Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Cette mission, confiée à Pierre par Jésus, c'est la mission de l'Église aujourd'hui. Une Église dans laquelle Jésus lui-même met sa confiance, pour ainsi dire sa foi. Ajoutons que notre tradition théologique a vu, dans cette parole de Jésus, le fondement des sacrements, qui se trouvent directement liés à la profession de la foi en Christ, comme le montrent les rituels.

Que l'Esprit Saint nous donne de confesser notre foi à la manière de Pierre, c'est-à-dire comme un cri de joie et de reconnaissance pour toute la nouveauté que, dans le Christ, Dieu accomplit pour nous. Et que notre foi, ainsi proclamée et traduite en espérance et en charité, serve au bonheur de tous les hommes.

P. Hugues GUINOT